

« Accomplir la loi », à la suite du Christ...

La « loi du Seigneur » : Il nous faut l'accueillir, la découvrir, la comprendre « avec le cœur », pour pouvoir en vivre vraiment. « Aimer comme Dieu aime », c'est à la fois hors de notre portée humaine et pourtant seul chemin de vie !

« Ne pensez pas que je sois venu abolir la Loi ou les Prophètes : je ne suis pas venu abolir, mais accomplir. » (Mt 5, 17-37)

Le Christ accomplit la Loi, non seulement dans son enseignement, mais en donnant sa vie pour nous sur la croix. Sa résurrection témoigne que l'Amour est plus fort que la mort, toute mort, qu'il triomphe du Mal, de tout mal, et de tout péché.

À la suite du Christ, pour nous, Il n'est donc qu'un chemin : celui du don total, celui de la Charité, de l'Amour, don essentiel de Dieu dont nous sommes invités à être tour à tour bénéficiaires et dispensateurs.

Et nous comprenons que cette vocation du Christ à « accomplir la loi » est aussi la nôtre ! Nous comprenons qu'Il veut se servir de nous pour magnifier et sanctifier la Vie !

Il veut que nous entrions et invitons le monde à entrer dans une **culture commune du « prendre soin » de l'Homme**, depuis sa conception jusqu'à sa mort.

Une culture du prendre soin de la grossesse d'une maman portant un enfant handicapé, du prendre soin de l'accompagnement des parents avec respect pour eux et pour leur souffrance, mais avec respect, aussi, de cette vie déjà là, pleine de mystères, d'interrogations douloureuses, mais aussi d'espérance.

Une culture « palliative », c'est-à-dire une culture qui ne considère pas que tout est fini et qu'il n'y a plus rien à vivre, quand les trai-



^
Pelegrín Clavé, *Le Bon Samaritain*, 1838

« Ouvre mes yeux, que je contemple les merveilles de ta loi. Montre-moi comment garder ta loi, que je l'observe de tout cœur. Heureux ceux qui marchent suivant la loi du Seigneur ! »
Psaume 118 (119)

tements se révèlent inopérants, quand la mort est annoncée.

Une culture de l'accompagnement au quotidien, avec proximité et distance à la fois, pour laisser l'autre être pleinement sujet et acteur de sa propre vie, et pourtant pas tout seul sur un chemin parfois obscurci de solitude, d'angoisses, de souffrances.

N'est-ce pas l'esprit même de ce qui se vit à Lourdes, quand on part

en pèlerinage ensemble et que tous, malades et hospitaliers, partagent un temps de foi et de piété fort dont ils reviennent, les uns comme les autres, ressourcés et habités d'espérance ?

N'est-ce pas ce que vivent, au quotidien, les soignants dont le métier est aussi vocation, et qui se dévouent sans compter au service des patients ? Nous rendons grâce pour eux car ils sont signes pour notre société.

N'est-ce pas ce que découvrent les auxiliaires et les bénévoles dans les établissements de santé et les lieux de vie, les visiteurs à domicile ?

C'est la Loi de l'Amour accomplie en Jésus-Christ et accomplie par nous aussi, à sa suite, aujourd'hui !

Vraiment, la Loi de l'Amour n'est pas négociable. Elle ne l'est pas, non pas par intransigeance mais parce qu'elle est vitale pour chaque homme et pour le monde !